

nie¹ ; il est aujourd'hui recouvert d'une médiocre reliure en veau fauve et doré sur tranches.

Bibliothèque Vaticane : n° 3586 du fonds des manuscrits latins. Cet exemplaire, imprimé sur magnifique VÉLIN (et sans doute ainsi classé par inadvertance), est celui que G. Fichet offrit à Édouard IV, roi d'Angleterre. Au recto du premier feuillet, figure une fort jolie miniature, dont voici la description² : Assis sous un dais, le jeune roi, couronne en tête, sceptre en main, vêtu de bleu et portant un manteau violet clair fourré d'hermine ; à sa gauche, un personnage presque pareillement costumé ; au fond sont groupés différents autres personnages ; devant le trône, un homme à genoux, entièrement rasé, tonsuré, vêtu de bleu, recouvert d'un manteau rose avec capuchon blanc (c'est-à-dire Guillaume Fichet habillé en docteur de Sorbonne), offre au souverain un livre rose doré sur tranches ; debout derrière lui, Bessarion le pousse de la main gauche pour le présenter au roi ; le cardinal grec porte la barbe blanche, est vêtu d'une soutane noire et coiffé du chapeau rouge ; dans sa droite, il tient une longue croix dorée. Cette miniature est entourée d'un cadre formé de losanges en or et en couleurs. Au verso de ce même feuillet, on lit l'intitulé manuscrit de l'épître au roi d'Angleterre, puis vient l'épître elle-même imprimée. Cet exemplaire est relié en maroquin rouge gaufré et doré sur tranches. Le plat de la reliure porte une étiquette en parchemin avec cette mention, d'une écriture paraissant être du xvi^e siècle : *Bessarionis orationes pro periculis imminentibus Italiae christianisque*.

Bibliothèque impériale de Vienne. C'est l'exemplaire offert par G. Fichet à Frédéric III, empereur d'Allemagne. Il est sur papier, mais en tête deux feuillets de vélin contiennent manuscrite l'épître dédicatoire, identique, *mutatis mutandis*, à celle adressée aux rois Louis XI et Édouard IV. Viennent ensuite les vers reproduits ci-après :

1. Voir F.-X. Laire, *Index librorum ab inventa typographia ad annum 1500* (Sens, 1791, in-8°), t. I, p. 96.

2. Il en a été donné une mauvaise reproduction par Jules Philippe, *Origine de l'imprimerie à Paris* (Paris, 1885, in-4°), en regard de la p. 96.

